**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** 34 (1997)
**Heft:** 1303

**Rubrik:** Médias

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 07.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# 62%: ce serait notre héritage en intelligence

***Est-ce le milieu ou les gènes qui déterminent l'être humain? Périodiquement, des scientifiques relancent le débat. Ils tentent aujourd'hui de démontrer l'hérédité de l'intelligence à l'aide de jumeaux suédois âgés.***

Le système de santé minutieux des Suédois consigne en une liste tous les jumeaux du territoire. Un consortium international de chercheurs a donc envoyé des nurses dans les foyers et homes accueillant des jumeaux âgés de plus de 80 ans pour tester leurs capacités cognitives. Les scores étaient beaucoup plus ressemblants entre vrais jumeaux génétiquement identiques (130 paires étudiées) qu'entre faux jumeaux – où 50% des gènes sont identiques – (110 paires). Après application de méthodes statistiques, les auteurs calculent l'héritabilité de la capacité cognitive générale («l'intelligence») et la fixent à 62%. Ce nombre étant très proche de celui obtenu auprès de jumeaux adolescents, les auteurs (et les médias) concluent que dans le grand âge, ce sont les gènes et non l'expérience qui continuent à exercer une influence déterminante sur l'intelligence.

## Fausse question, fausse réponse

Décortiquons. D'une part, il est à noter que l'intelligence a été traduite en un nombre, ce qui ne correspond probablement pas à l'acceptation commune de ce mot; intuitivement l'intelligence doit être multiple, comporter aussi bien du raisonnement que de la créativité. Mais ce qui est mesurable et encapsulable dans un nombre l'emporte en science (biologie ou économie...) sur ce qui est plus qualitatif.

D'autre part, qu'est-ce donc qu'une héritabilité de 62%? Il est important de se rappeler que la question n'est pas de savoir si les gènes jouent un rôle dans le développement de l'intelligence: sans gènes, pas de protéines, sans protéines, pas de synapses, sans synapses, rien, nada. De même pour l'environnement –qui contient à la fois l'oxygène et *La Divine Comédie* – sans le milieu, rien non plus. La question est: «dans quelle mesure les variations de l'intelligence mesurée sont-elles le reflet des variations génétiques entre individus?». Et la réponse, ici, est: «dans la mesure de 62%». L'héritabilité des généticiens est donc un faux ami, qui s'applique non pas à un trait, mais à sa variation. Cette héritabilité est vraie pour un environnement donné et partagé par tous – le 62% serait faux s'il s'avérait que des vrais jumeaux avaient un environnement beaucoup plus homogène que de simples frères et sœurs...

Les deux tiers des différences dans l'intelligence seraient donc dus à des différences génétiques. Faut-il s'en inquiéter, et fermer les classes spéciales de rattrapage? Un premier calcul pourrait nous rassurer: admettons que le quotient intellectuel (QI) des parents soit, dans notre population, de 120±10, c'est-à-dire que nous sommes tous plus intelligents que la moyenne (100). Avec une héritabilité de 70%, quel serait le QI de nos enfants? Il s'étalerait de 95 à 133, de passable à génie – il y a donc de la marge. Mais surtout, ne confondons pas «génétique» et «immuable». Un gène ne peut effectivement que coder sa protéine; mais qu'il le fasse ou non, que le gène «s'exprime» ou non, comme l'on dit dans le jargon, peut dépendre de nombreux facteurs, de l'interaction avec d'autres gènes, de signaux externes, du milieu, de l'environnement général, et de celui que nous nous construisons dès notre naissance. *ge*

*Science*, «Substantial genetic influence on cognitive abilities in twins 80 or more years old», 6 juin 1997, 1560-63.

# Médias

**Ulrich Riklin avait vingt ans quand il a ouvert une librairie de sociologie près de la collégiale de Berne, il y a vingt-cinq ans. On y trouvait toute la littérature et les journaux qui dérangeaient à l'époque. L'entreprise autogérée s'est développée. Elle occupe aujourd'hui onze personnes et s'appelle maintenant Münstergass-Buchhandlung. La concurrence des grandes librairies de la place de Berne ne fait pas peur à la petite entreprise qui a ses fidèles.**

**Le *TagesAnzeiger* a trouvé une stratégie pour pénétrer dans le canton d'Argovie: des synergies avec trois bihebdomadaires régionaux en offrant des abonnements combinés avantageux.** *cfp*